



SYNTHÈSE

Agriculture et Alimentation



Le secteur aujourd'hui

Le secteur de l'agriculture et du système alimentaire regroupe les activités qui nous permettent de produire, transformer, distribuer et consommer notre nourriture (et de la biomasse à des fins énergétiques). L'ensemble de ces activités consomme un total de 18 millions de tonnes équivalent pétrole (Mtep) d'énergie par année, principalement sous forme d'énergie fossile. Parallèlement, notre alimentation est responsable directement ou indirectement de 163 millions de tonnes (Mt) de CO₂eq, soit environ un quart de l'empreinte carbone française. Le secteur est spécialisé, concentré, et dépend du marché international pour se fournir en intrants et certains produits alimentaires ainsi que pour exporter ses surplus. Il regroupe environ 1 430 000 emplois, dont la moitié dans l'agriculture. Le déclin du nombre d'agriculteurs, amorcé dès la révolution industrielle, se poursuit encore aujourd'hui.



Les outils de la transformation

Trois changements majeurs doivent s'opérer dans le système alimentaire afin d'augmenter sa résilience et diminuer son empreinte écologique. Tout d'abord il est nécessaire de reterritorialiser certaines de ses activités : raccourcir les chaînes d'approvisionnement (circuits courts et filières de proximité, production locale de fruits et légumes, autonomie fourragère des élevages) et recycler les nutriments. Ensuite, l'offre alimentaire tout comme les habitudes de consommation devront se transformer en visant la réduction de la consommation de produits d'origine animale, des pertes, des gaspillages et des emballages, ainsi que de la déforestation importée. Il est enfin nécessaire de décarboner les pratiques agricoles en diminuant les productions animales (responsables d'environ 90 % des émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture), en généralisant les pratiques agroécologiques ou encore en développant l'autonomie énergétique du secteur (biogaz, biocarburant...). Un point critique concerne l'adaptation de l'agriculture aux conséquences du changement climatique.



Le secteur à l'issue de la transformation

La production globale agricole a diminué, mais la disponibilité alimentaire a augmenté grâce à la diminution des besoins en céréales et en surfaces fourragères pour les animaux d'élevage et grâce à la réduction des pertes et gaspillages. Le besoin en transport de denrées alimentaires a été fortement réduit (-65 %) grâce à la mise en place de nombreuses filières de proximité. Le secteur devient producteur net de carburants et combustibles. Les émissions directes de gaz à effet de serre (GES) de l'agriculture ont baissé de 58 %. Les pollutions agricoles ont fortement diminué, les paysages sont plus diversifiés et la biodiversité se rétablit. Le changement des habitudes alimentaires a contribué à améliorer la santé globale de la population.



Les questions qui nous restent à explorer

- **Dans le secteur :** les estimations en termes d'emplois et de bilan économique du secteur doivent être consolidées et affinées. Les effets du Plan de transformation (PTEF) sur le secteur du négoce et du commerce de détail n'ont pas encore été investigués en détail.
- **En lien avec le reste de l'économie :** l'articulation entre le changement des pratiques alimentaires et le volet « prévention » du secteur de la santé est à préciser davantage.



L'emploi

Le PTEF a permis de créer 450 000 emplois par rapport à 2020 grâce notamment à la relocalisation de la production des fruits et légumes, à la généralisation des pratiques agroécologiques et à la diversification des activités réalisées « à la ferme ». La forte création d'emplois dans l'agriculture dépasse largement la baisse néanmoins conséquente de certaines activités de transformation industrielle.



Les impacts

- **Les plus :** le secteur agricole devient résilient aux changements climatiques et énergétiques, et a réduit ses émissions de GES. La biodiversité est restaurée et les pollutions agricoles diminuées. Le nombre d'emplois dans le secteur est en hausse ainsi que les revenus perçus par le monde agricole. La santé globale de la population s'améliore.
- **Les limites :** le changement des habitudes alimentaires et des pratiques agricoles sont des processus complexes à mettre en œuvre. En particulier, ils vont à l'encontre des intérêts à court terme d'acteurs économiques importants et sont donc politiquement difficiles à porter.